

LETTRE DU GROUPE James COMBIER DE LA LIBRE PENSÉE DE SAUMUR

James COMBIER - 1842-1917 - Libre-penseur et maire de Saumur

28 mai 2007 - N° 32

Pour nous contacter : Douspis G.

- 3 , Rue de la Motte 49730 VARENNES/Loire
- 02 41 51 73 79
- Georges.Douspis@wanadoo.fr

Hirsch et Kouchner

Au cours d'une précédente réunion, en février, j'avais consacré une bonne part de mon intervention à la démythification voire à la démystification d'un certain Henri Grouès dit l'abbé Pierre qui venait de rendre son âme à son créateur. Dans mon propos, j'écorchais au passage deux autres personnages importants du show-biz de la charité, les sieurs Kouchner et Hirsch qui évoluaient dans le sillage de l'abbé.

Le temps n'est plus des analyses théoriques des positions de l'un et de l'autre. Des faits récents parlent d'eux-mêmes. Vous devez savoir que nous avons, à la tête de l'Etat, un nouveau président en la personne de Monsieur Sarkozy, et que ce nouveau président n'a pas mis beaucoup de temps pour recruter l'un et l'autre de ces deux individus et en faire qui un ministre de la misère internationale, qui un commissaire à la misère sociale française!

Or il faut savoir que ces braves gens revendiquaient naguère une sensibilité de "gauche". En ce qui concerne Kouchner, on peut, sans crainte de se tromper, évoquer une ambition personnelle qui trouve, là, une réalisation que la "gauche" justement, n'a pas su lui donner. Il joue son rôle politique dans la mise en place d'un gouvernement d'union nationale, à l'allemande (CDU – SPD) nécessaire pour frapper très fort sur toutes les conquêtes sociales et les services publics...

Mais le cas de Martin Hirsch est un peu différent, bien que lui aussi se réclame des mêmes positions, en ce sens qu'il n'est pas à proprement parler un homme politique, mais un représentant de la société civile, à la tête de la branche française d'Emmaüs, une multinationale de la charité (que le Monde qualifiait fin janvier de "nébuleuse"). Cette puissante organisation fut fondée au lendemain de la guerre par Henri Grouès, le pauvre homme, que dieu ait son âme!

En passant, on peut constater que la distance n'est pas si grande entre un ministre qui s'occupe de la misère du monde, au Liban en ce moment par exemple, et un commissaire du gouvernement ex-dirigeant d'une vaste entreprise internationale de charité.

Mais pour bien comprendre ce que tout cela signifie, il nous faut revenir à la fin du 19ème siècle au temps où le combat pour la laïcité, la République et la séparation des Eglises et de l'Etat faisait rage. Héritière des Lumières, une fraction de la bourgeoisie d'alors, progressiste et ayant besoin d'une main d'œuvre qualifiée, tâchait de mettre en place un enseignement adapté et faisait voter les lois que l'on sait sur l'Ecole laïque, gratuite et obligatoire, ce qui impliquait bien sûr, une rupture (une vraie celle-là!) avec les forces ultra-montaines et ultra réactionnaires incarnées par le Vatican. D'où des réactions pontificales à la hauteur des enjeux, à la fois dénonciations virulentes des Francs-Maçons/Libres Penseurs, mises en demeure, vitupérations menaces mais aussi offres de services et décisions très concrètes.

Ce sont ces dernières qui nous intéressent particulièrement ici. Voici ce qu'écrivait le pape Léon XIII en 1884, après avoir évoqué diverses mesures:

"En troisième lieu, une institution due à la sagesse de nos pères et momentanément interrompue par le cours des temps, pourrait, à l'époque où nous sommes, redevenir le type et la forme de créations analogues. Nous voulons parler de ces corporations ouvrières destinées à protéger, sous la tutelle de la religion, les intérêts du travail et les moeurs des travailleurs. Si la pierre de touche d'une longue

expérience avait fait apprécier à nos ancêtres l'utilité de ces associations, notre âge en retirerait peut-être de plus grands fruits, tant elles offrent de précieuses ressources pour combattre avec succès et pour écraser la puissance des sectes. Ceux qui n'échappent à la misère qu'au prix du labeur de leurs mains, en même temps que, par leur condition, ils sont souverainement dignes de la charitable assistance de leurs semblables, sont aussi les plus exposés à être trompés par les séductions et les ruses des apôtres du mensonge. Il faut donc leur venir en aide avec une grande habileté et leur ouvrir les rangs d'associations honnêtes pour les empêcher d'être enrôlés dans les mauvaises. En conséquence, et pour le salut du peuple, Nous souhaitons ardemment de voir se rétablir, sous les auspices et le patronage des évêques, ces corporations appropriées aux besoins du temps présent. Ce n'est pas pour Nous une joie médiocre d'avoir vu déjà se constituer en plusieurs lieux, des associations de ce genre, ainsi que des sociétés de patrons, le but des uns et des autres étant de venir en aide à l'honnête classe des prolétaires, d'assurer à leurs familles et à leurs enfants, le bienfait d'un patronage tutélaire, de leur fournir les moyens de garder, avec de bonnes mœurs, la connaissance de la religion et l'amour de la piété"

Comme vous le voyez, la création d'Emmaüs après la guerre ne tombe pas du ciel (Si l'on peut dire!) et n'a rien à voir avec une illumination transcendante d'un génial prophète surgi d'entre les pauvres au service de qui il vouerait son existence. C'est d'un homme de l'Eglise, en mission, qu'il s'agit. Et Martin au nom prédestiné, (Ces choses-là ne s'inventent pas!) s'inscrit dans cette ancienne tradition d'une Eglise obligée de prendre en charge ici et maintenant, avec des méthodes rodées au feu des luttes de classes très anciennes, une part du fardeau de la bourgeoisie qui n'a plus rien de progressiste mais doit, au contraire, écraser "*l'honnête classe des prolétaires*" comme le disait si bien Léon en 1884, et revenir absolument sur tous ses acquis et toutes ses conquêtes.

Voilà le sens de la présence de Martin au gouvernement.

Le journal anglais The Independent ne s'y trompe d'ailleurs pas qui écrit:

"President Nicolas Sarkozy took office promising to create a new France, rooted in pride in the values of an "old France" of hard work, discipline, patriotism and self-sacrifice."

(Independent.co.uk Online Edition: Home By John Lichfield in Paris Published: 17 May 2007)

Quelques informations:

Le révérend Falwell a rejoint son seigneur et maître. Nous pleurons tous sa disparition et lui souhaitons de vivre éternellement dans la gloire à la droite du Père.

Mais tout le monde ne connaît peut-être pas le révérend? Voici un rapide aperçu des pompes et des œuvres de ce brave homme:

"Célèbre télévangéliste fondamentaliste et ultraconservateur, le révérend américain Jerry Falwell, fils d'une famille pas particulièrement croyante, affirme avoir découvert le Christ à 20 ans. Fondateur en 1956 d'une petite congrégation baptiste dans sa ville de Lynchburg, Jerry Falwell s'efforce de recruter des fidèles à l'aide de la Bible.

[...] Profitant de son succès, il fonde une école, puis un collège, enfin une université en 1971, toujours à Lynchburg. D'abord appelé Lynchburg Bible College, l'établissement devient Liberty University.

Les sermons de Jerry Falwell sur la ferveur religieuse, sur les dérives de la société que sont pour lui l'avortement et l'homosexualité sont très écoutés. [...]

Il figure parmi les premiers télévangélistes utilisant les moyens audiovisuels pour tenter de gagner de plus en plus de fidèles. Il investit dans plusieurs chaînes de radio, programmes télévisés, journaux et magazines, qui lui permettent de mieux dénoncer, entre autres, le pasteur noir Martin Luther King, la déségrégation et le mouvement des droits civils (qu'il appelle civil wrongs (erreurs) au lieu de civil rights (droits)).

En 1983, Jerry Falwell figure parmi les 25 personnes les plus puissantes d'Amérique choisies par le journal US News and World Report. **Son empire religieux génère plusieurs millions de dollars annuellement.**

A la fin des années 1970, il fonde l'organisation "Moral Majority" pour promouvoir son message moral et religieux sur la scène politique. Avec le soutien de plusieurs millions de membres, cette organisation a joué un rôle important dans l'élection du président républicain Ronald Reagan. Par la suite, il n'a jamais caché sa haine pour le démocrate Bill Clinton, avant de proclamer son soutien à George W. Bush.

En 2001, dans un entretien télévisé avec un autre télévangéliste, Pat Roberson, quelques jours après l'attaque des tours du Wall Trade Center, il s'écrie : "Les athées et les partisans de l'avortement, les féministes, les gays et les lesbiennes... tous ceux qui ont voulu séculariser l'Amérique... sont en partie responsables."¹ [...]"

ØØØØØØØØØØØØØØØØ

Quelques déclarations du révérend Martin et de sainte Marie-Ségo:

20 mai 2007:

« *Je ne suis ni dupe ni naïf* » Propos recueillis par Bertrand Bissuel²
Qu'il se rassure, nous non plus!

21 mai 2007:

Martin Hirsch, a annoncé qu'il désapprouvait l'une des mesures phares du programme de Nicolas Sarkozy : la mise en oeuvre d'une franchise de soins.³

Il nous l'avait bien dit: "Ni dupe, ni naïf."

22 mai 2007:

Martin Hirsch se dit "rassuré" sur la réforme des franchises médicales après une réunion avec la ministre de la santé, Roselyne Bachelot.⁴

Confidence pour confiance, nous aussi!

21 mai 2007:

« *Nicolas Sarkozy, rend hommage à bien des volets de mon pacte présidentiel* ». A propos du **revenu de solidarité active**, l'ancienne candidate à la présidence de la République s'est réjouie que « *ce projet se mette en place avec [Martin Hirsch, Haut commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté], avec qui j'ai travaillé sur ce sujet pendant la campagne* ». ⁵

La boucle est bouclée. "Copains et coquins!", disait, naguère, un certain Poniatovsky.



Saint Martin à l'heure du choix

¹ Le Monde Françoise Lazare Article paru dans l'édition du 22.05.07.

² Le Monde - édition du 20.05.07

³ Le Monde - édition du 23.05.07

⁴ Le Monde - édition du 22.05.07

⁵ Le Monde - édition du 23.05.07